

Le 4 octobre 1957, ma mère accoucha d'une petite sœur, Martine. J'avais alors cinq ans et je ne marchais pas encore tout seul. Je me traînais toujours à quatre pattes. Un jour, alors que ma grand-mère paternelle et mon parrain étaient venus nous voir, ils m'avaient offert une petite voiture à pédale. Ce fut le plus beau jour de mon enfance. Je me souviens que je n'arrivais pas à pédaler en marche avant et que je roulais en arrière, en propulsant la voiture à la force des jambes. Je transportais avec elle, n'importe quoi, des bouts de bois, des pierres, tout ce que je pouvais trouver.

Mon frère et moi n'étions pas toujours d'accord, il nous arrivait souvent de nous disputer, surtout lorsqu'il touchait à ma voiture. C'était alors la grande bagarre et Joël, qui était d'un naturel très calme, finissait toujours par céder.

Cette même année 57 mon père commença à nous apprendre à lire. Tous les soirs, Joël et moi avions droit à notre page de lecture et, petit à petit, je pus lire couramment. Je tiens ici à remercier sincèrement mon père d'avoir eu cette patience de me rendre cet immense service.

A côté de chez nous vivaient des gens âgés auxquels mon père avait prêté un...